



Port-au-Prince, le 29 octobre 2021

Crise de la pénurie de carburant : La sécurité des prisons à risques, la population carcérale encore plus vulnérable

1. La pénurie de carburant à laquelle le pays fait face systématiquement depuis plus de deux mois provoque un dysfonctionnement social : fermeture annoncée des hôpitaux¹, réduction en moyenne de 95 % des moyens de transports dont le coût a plus que doublé², augmentation en moyenne de 30% des produits de consommation...³
2. Les appels de détresse sont lancés par des secteurs nationaux et des institutions internationales⁴ pour venir particulièrement en aide aux hôpitaux. Les femmes enceintes, les nourrissons, les malades admis en soins intensifs, les patients atteints de la Covid-19... risquent de mourir !
3. Cependant, les prisons et centres de détention sont aussi un secteur touché au premier chef par cette crise, nécessitant une intervention d'urgence.

1. Pour la cuisson (sans aborder la qualité)⁵

4. La population carcérale (prévenus et condamnés) est sans aucun doute l'une des couches vulnérables dont les conditions de détention sont aggravées par la crise. Le pénitencier national et la prison civile de la Croix-des-Bouquets, deux plus grands centres carcéraux

¹Responsables de plus de 70% des soins d'urgence et hospitaliers, l'Association des hôpitaux privés a annoncé le 24 octobre la fermeture des hôpitaux membres.

CARDH : « **La population se meurt !!!** La société civile et politique se bat pour le pouvoir post Jovenel Moïse et le gouvernement s'y accroche », 25 octobre 2021.

<https://cardh.org/wp-content/uploads/2021/10/CARDH-de%CC%81gradation-de-vie-en-Haiti-25-octobre-2021-.pdf>

² A titre d'exemple : le trajet de Pétiion-Ville vers le centre-ville est passé de 25 gourdes à 50 gourdes.

³ CARDH : « **La population se meurt !!!** La société civile et politique se bat pour le pouvoir post Jovenel Moïse et le gouvernement s'y accroche », op.cit.

⁴ Dans un communiqué publié le 24 octobre, le Bureau des Nations unies pour la coordination des affaires humanitaires en Haïti a souligné que « des vies risquent d'être perdues (...) ».

<https://binuh.unmissions.org/fr/communiqu%C3%A9-de-presse-des-vies-risquent-d%C3%AAtre-perdues-en-ha%C3%AFti-si-les-livraisons-de-carburant>

⁵ Reçue généralement deux fois par jour, aux heures irrégulières, la nourriture ne contient pas de vitamines nécessaires aux organismes humains. Parfois, les produits sont avariés, ont des mites... Au pénitencier national, le dispensaire, reparti en **dispensaire I** (les tuberculeux), **dispensaire II** (fièvre et autres) et **dispensaire III** (personnes atteintes de la Covid-19), n'a pas la capacité (matériels, médicaments...) pour desservir les malades. Dans l'incapacité de se tenir debout, des personnes âgées sont à même le sol, d'autres, maigres et sous-alimentés, crépissent dans leur cellule.

A la prison de Miragôane, les femmes sont quasiment nues, en raison de la chaleur et du manque de vêtements, et n'ont pas de matériels sanitaires. L'odeur dégagée suffit pour comprendre à quel point elles sont déshumanisées.

Dans des centres carcéraux, on pratique la torture physique et le châtiment corporel (pénitencier national).

À la prison des Cayes, un grand nombre d'enfants en détention prolongée, sont entassés dans des cellules sans conditions de réinsertion. Ayant commis des larcins, certains d'entre eux y sont depuis des années.

On comptait : **3.531** détenus et condamnés au pénitencier national ; **390** à la prison de Mirebalais ; **760** à la prison des Cayes ; 40 à la prison des Nippes. **4.721** au total pour les prisons visitées. Ils sont entassés comme des sardines.

CARDH : « **Situation carcérale en Haïti : Négation des droits humains et révolusion** », lettre adresse au premier ministre de la République d'Haïti, 30 septembre.

<https://cardh.org/archives/1339>



du pays, recouraient au charbon de bois pour la cuisson des denrées sèches, en raison de l'irrégularité chronique dans la distribution du gaz propane.

5. Cet état de choses s'aggrave avec la crise puisque les prisons ne peuvent pas avoir accès aux énergies alternatives pour la cuisson, telles le bois ou le charbon, en raison des grèves subséquentes et de l'insécurité généralisée qui prévalent dans le pays.
6. Déjà confrontés à des difficultés d'ordre administratif et financier, les sous-traitants assurant la distribution des bonbonnes de propane dans les prisons de provinces ne peuvent, dans ce contexte délétère, répondre à leurs obligations.
7. À tout moment, cette crise peut alors provoquer une émeute en raison des difficultés au quotidien des détenus qui vivent généralement dans l'indignité et l'inhumanité. Rappelons au passage que la population carcérale compte 11. 500 prisonniers, dont 2.076 condamnés soit 18% (juin 2021).

2. Sur l'accès au tribunal

8. La situation n'affecte pas seulement le quotidien des détenus dans le milieu carcéral. Ses incidences s'étendent également sur leurs déplacements vers les tribunaux et cours d'appel en raison de la rareté du carburant, ce qui aura sans doute des conséquences particulièrement l'augmentation de la détention préventive prolongée dont la réduction se révèle déjà très difficile.

3. Sur le plan sécuritaire et logistique

9. Port-au-Prince et plusieurs villes de province sont plongés dans le noir depuis des semaines. Les prisons n'ont pas de carburant pour alimenter leur groupe électrogène. Cette réalité est dangereuse pour la sécurité des prisonniers et des agents : les cellules ne peuvent être contrôlées le soir, les ordinateurs et autres matériels logistiques ne fonctionnent pas normalement... Dans ce contexte de grande criminalité, le risque d'évasion est évident.
10. En complémentarité à son dernier rapport publié le 25 octobre sur la détérioration des conditions de vie en raison de la pénurie du carburant, « **La population se meurt !!!** La société civile et politique se bat pour le pouvoir post Jovenel Moïse et le gouvernement s'y accroche », le Centre d'analyse et de recherche en droits de l'homme (CARDH) tire la sonnette d'alarme afin que les centres de détention et les prisons aient une attention particulière, à l'instar des hôpitaux et d'autres secteurs plus affectés par la crise./.